

**Edito****2005 : l'éducation pour tous ? ? ?**

« En ces temps où il est de nouveau question de réforme éducative, où l'on s'interroge sur les bien-fondés des nouvelles pédagogies ici en France, 104 millions d'enfants dont 60 millions de filles dans le monde n'ont pas accès à une éducation de base.

Pourtant en 2000, 180 pays dont la France, se sont engagés à « éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et à instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015 ». Mais selon l'UNESCO, 76 pays n'atteindront pas l'objectif de parité en 2005. Ainsi au rythme actuel du développement et du niveau de l'aide publique, il faudra attendre 2155 avant de pouvoir atteindre l'éducation universelle.

101 pays continuent encore aujourd'hui de faire payer l'accès à l'école. Ce qui ralentit dangereusement la scolarisation des enfants. Pourtant, toujours d'après l'UNESCO, seulement 10 milliards de dollars supplémentaires par an dont 5,6 milliards d'aide des pays les plus riches, suffiraient à garantir à chaque enfant l'accès à une éducation primaire. C'est dérisoire comparé aux 900 milliards de dollars dépensés chaque année en budget d'armement.

Mais la volonté politique semble faire défaut aux pays donateurs, dont la France qui, jusqu'ici, n'ont accepté de consacrer qu'1,5 milliards de dollars à l'éducation de base. Seulement 42% de l'aide française à l'éducation seraient destinés aux pays les moins avancés quand en Suède ou au Danemark, 95% de l'aide totale à l'éducation sont consacrés aux pays à faible revenu. »

Oui, cette année 2005 constitue sans doute la dernière chance pour les états de se donner les moyens de respecter leurs engagements internationaux.

Mobilisons-nous pour que le droit de chacun à l'éducation soit enfin respecté !

A tous, heureuse année solidaire !

Maryse Boisnard

Source : Agir Ici : www.agirici.org

« LA FAIM EST UNE ARME DE DESTRUCTION MASSIVE »

Conseil d'utilisation : A utiliser de préférence en direction des pays les plus pauvres.

Mode d'emploi:

Faire baisser les prix des produits agricoles.
Ignorer les besoins des petits paysans.
Laisser faire.

Précautions d'emploi

S'abriter derrière l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce).
Rejeter le droit à l'alimentation.

Garantie

Assure une faim durable pour au moins 800 millions de personnes.

Luiz Ignacio Lula Da Silva, Président du Brésil 30/01/2004

Sommaire

- Pérou Huariaca et Ensenada P 2
- Conférence de G.Garratea P 3
- Bolivie El Alto sin Alcohol P 4
- Bolivie Aprendamos P 5
- Revue de Presse P 6
- AG du 6 novembre 2004
- Bilan Moral et Financier P 6 & 7
- Agenda & Informations P 8

Nous avons confiance en la force et la patience du peuple andin, ce qui nous aide à l'accompagner dans sa marche.

Huariaca

Nous avons reçu une lettre du prêtre de la paroisse : Padre Ovidio Marquez.

« Notre souci à la cantine est que chaque jour, nous devons dépenser 40 soles en moyenne. Si nous divisons ce montant par 100, nous obtenons un coût de 40 centimes par ration, ce qui ne suffit plus ! Nous avons dû diminuer le nombre de repas servis à 50 environ. La cuisinière Fortunata travaille du lundi au vendredi. Elle a deux mois de congés. Je souhaiterais modifier certaines choses mais c'est difficile car elle prétend dépendre de votre association. La trésorière Maritza Bejarano gère l'argent que vous envoyez de France. Un compte existe ici à Huariaca au Banco de la Nacion. Je reçois l'argent de Padre Marcelo sur mon compte et je le transfère sur le compte de la cantine. La secrétaire Sara Shimabukuro effectue chaque jour les dépenses en légumes ou produits secs en coordination avec la cuisinière. La trésorière lui concède une avance chaque semaine. La trésorière paie les salaires chaque mois. De plus, elle verse chaque mois pour la sécurité sociale de Fortunata et pour sa retraite.

Les gens paient leur repas en denrées : pommes de terre, maïs, haricots ou en argent.

Bien, je vous remercie infiniment de l'aide que vous apportez, et pour tout le travail que vous déployez pour trouver ces fonds. Vous recevrez le prochain rapport en janvier 2005. »

La Ensenada

«Nous aidons toujours environ 250 personnes chaque jour à travers les cantines populaires, à la Ensenada et à Laderas .

A la Ensenada c'est un peu plus compliqué. Jacqueline -française retraitée, avec nous pour 2 ans- a parfois du mal avec certains assistés qui ne savent pas suffisamment mettre du leur pour résoudre leur problème économique et croient facilement que l'aide qu'ils reçoivent ne s'arrêtera pas. En ce moment elle essaye de les convaincre qu'ils sont eux-mêmes capables de résoudre leur problème. Elle propose des petites actions, par exemple économiser quelques soles (notre monnaie) chaque semaine, 5, 3 ou même 2, l'important étant de commencer, et de donner un peu de leur temps pour des activités communautaires. C'est vraiment un travail de longue haleine et de toutes façons il y a toujours des cas urgents....

...Nos 2 petits botiquines ou centres de santé existent déjà depuis presque 14 ans et continuent toujours à remplir leur fonction dans la communauté.

Il y a quelques années une ong., Plan International, avait créé une petite chaîne d'une dizaine d'autres botiquines à La Ensenada et à Laderas avec des locaux et du matériel bien meilleurs que ceux de la paroisse mais la plupart ne fonctionnent plus, le matériel a disparu et seulement 2 ou 3 arrivent encore à ouvrir leur porte de temps en temps. Ceci montre que l'engagement des promotrices des botiquines ,de la paroisse est beaucoup plus sérieux..... »

SOS sur les Andes septembre 2004
Marcel Trégouët

Quiconque vole des aliments ou des vêtements, de l'argent ou de l'or sera interrogé pour qu'on sache s'il a volé poussé par la nécessité et la pauvreté, et, si l'on voit qu'il en est ainsi, ce n'est pas le voleur qui sera châtié, mais celui qui a charge de lui fournir le nécessaire, et celui-ci sera privé de sa charge pour n'avoir pas pourvu à ses besoins et pour n'avoir pas tenu la liste des nécessiteux, et l'on donnera au dit voleur la nourriture, les vêtements, les terres et la maison dont il a besoin.

Lois des Péruviens, 1594 (Anthologie des droits de l'homme).

Situation économique actuelle du Pérou

CONFERENCE DONNEE PAR GASTON GARRATEA ,

Prêtre des Sacrés Cœurs Lima, ex - membre de la commission de la vérité et de la réconciliation ,
membre des tables de concertation (août 2004)

On peut affirmer qu'**au niveau macro économique le Pérou va mieux**, le PIB ayant augmenté de 5%.

Quelques exemples :

Dans le secteur des mines, la mine d'or de Yanacocha , à Cajamarca , dans le Nord du Pérou, a rapporté 70 millions de \$ à la compagnie qui l'exploite mais 60% de ces bénéfices sortent du pays, donc peu de retour pour le pays, d'autant que maintenant se pose le problème de la pollution de l'eau à Cajamarca, zone de tradition agricole d'élevage

L'exploitation récente du gaz de Camisea, dans la région de Cusco, pourrait apporter de nouveaux revenus à cette région.

Certaines exportations agricoles ont le vent en poupe, comme celle des asperges, dans la région d'Ica, alors que d'autres diminuent (le coton).

MAIS :

Les aléas climatiques sont importants : par exemple cette année une sécheresse dramatique a rendu impossible la production de riz à Tumbes, Chicla , dans le Nord du pays .

Les routes sont meilleures, par exemple celle de Puno à Arequipa, ce qui favorise les échanges et le commerce. Dans le Nord, à Chachapoyas également, ce qui là aussi permet de développer le tourisme, (citadelle de Kuelapp).

Concernant le tourisme, la ville de Cusco est bien entretenue et a une bonne capacité d'accueil, ce qui n'est pas le cas partout. Il faudrait développer les infrastructures d'accueil de tourisme dans tout le pays.

L'industrie de la contrebande est florissante dans la région Puno, sur les bords du lac Titicaca, à la frontière avec la Bolivie.

Les difficultés

1- La probable signature prochaine du traité de libre échange avec les Etats Unis, l'**ALCA**, n'est pas une bonne nouvelle. Le Pérou risque d'être inondé par les produits agricoles Nord-américains subventionnés, qui pourraient tuer la production nationale non mécanisée et non compétitive. Le Pérou n'aurait d'autre alternative que d'exporter ce que les Etats Unis ne produisent pas.

Il faudrait aussi par exemple améliorer la production textile, mais la concurrence est forte avec la Colombie.

2- Les entrepreneurs nationaux ne veulent pas investir dans les outils de production, ils recherchent leur intérêt personnel et non l'intérêt national, et finalement le gouvernement se laisse diriger par eux.

3- Le gouvernement voudrait augmenter la fiscalité et donc la passer de 11% à 18%. Les patrons ne veulent pas de cette réforme et font pression sur le gouvernement et les députés. Or actuellement, l'évasion fiscale est déjà de 30% !

Donc l'embellie économique ne profite pas à la majeure partie des Péruviens, ce qui est logique puisqu'elle est construite pour les riches.

Et le pouvoir réel est entre les mains des entrepreneurs.

4- Autre découverte, les statistiques concernant la **pauvreté** ont été truquées sous le gouvernement de Fujimori.

Exemple : des chiffres annoncés en 2000 sous Fujimori : 53,8% de la population était considérée comme pauvre et 12% de la population était considérée comme extrêmement pauvre.

Or en 2001, soit une année après, sous le gouvernement de Toledo, 54,5% de la population était pauvre et 25% de la population vivait en extrême pauvreté.

Ce qui veut dire que malgré les soit disant programmes sociaux, une grande partie de la population a été abandonnée et manipulée.

(Suite de la page 3)

De plus, cette pauvreté est répartie de façon différente selon le territoire. Beaucoup pensent que la pauvreté est à Lima, elle y est bien-sûr, mais d'autres régions sont encore plus durement touchées.

Par exemple à Huancavelica : 78% des gens vivent en extrême pauvreté. L'espérance de vie y est de 40 ans, alors que la moyenne de l'espérance de vie nationale est de 68 ans.

Autres régions très pauvres : Ayacucho, Apurimac, Puno.

Le problème de Huancavelica c'est que les programmes de développement, de promotion humaine y sont très peu rentrés, du fait d'un clergé très conservateur.

On peut dire que le monde paysan en général ne s'est pas amélioré.

5- Il y a donc urgence de changements structurels au sein de la société Péruvienne et cela ne pourra se faire que par choix politique.

Ce qui est positif c'est que les gens commencent à exiger ces changements (cf manifestations de protestations)

Cependant il est important de signaler que **le pouvoir politique est aussi corrompu par les organismes internationaux**: les politiques du FMI (Fond Monétaire international) de la BID (Banque Interaméricaine de Développement) et la BM (Banque Mondiale) sont très

néfastes pour le pays

Un exemple, sous Fujimori «le bon élève du FMI», 2% du budget était consacré à l'éducation nationale ...le résultat ? Selon une enquête, l'éducation nationale du Pérou est la pire de tous les pays d'Amérique Latine, les élèves qui terminent le secondaire ont un niveau très bas. Actuellement, 6 % du budget est consacré à l'éducation, et une campagne de promotion est menée pour améliorer la qualité de l'enseignement.

D'où l'intérêt et l'importance des campagnes de pression internationales exigeant un changement de politique de ces organismes internationaux.

6- Les espoirs nationaux de changement :

-La décentralisation et les nouveaux gouvernements régionaux, qui pourraient développer les régions abandonnées précédemment.

-Le travail des « mesas de concertacion » (tables de concertation qui ont été mises en place après la destitution de Fujimori). Elles ont réuni les représentants des ministères de l'éducation et de la santé, les organisations sociales de base, les ONG, les groupes de professionnels, les Eglises. Les partis politiques n'y étaient pas présents. Elles ont eu lieu dans chaque région, et leur objectif était de faire remonter les propositions de la base pour contribuer aux politiques d'orientation nationales.

Bolivie

El Alto Sin Alcohol

Nous avons reçu le compte-rendu de janvier à juin 2004.

« 150 cas ont été recensés dont 60 environ de 10 à 20 ans, 40 de 21 à 34 ans et 50 de plus de 35 ans. La majorité consomme de l'alcool soit environ 80 personnes.

Nos réussites : Nous avons une équipe solide et consolidée avec l'aide d'une psychologue et d'une travailleuse sociale. Nous travaillons davantage dans les collèges et lycées et à la demande des profs, nous leur proposons aussi des cours.

Nous continuons d'organiser régulièrement des réunions publiques afin de faire connaître les dangers de l'alcool et les moyens de s'en sortir. Nous accompagnons les familles des malades alcooliques à leur domicile et associons la psychologue à ce travail d'accompagnement. Les familles se réunissent une fois par mois pour dialoguer, partager nos joies et nos peines. Une formatrice leur propose des cours de macramé. Nous travaillons aussi en parallèle avec quelques prisonniers.

Notre projet serait d'étendre le programme à d'autres quartiers de El Alto. »

Aprendamos

Voici les dernières nouvelles du projet qui sont arrivées en novembre. Le courrier, qui reprend les activités du premier semestre de l'année, est arrivé en retard. Flora s'en excuse. Mais peut-on lui en vouloir ? Cette année, le projet travaille sur trois zones au lieu de deux. En effet, en raison de la baisse du cours du dollar depuis un an, Flora et son équipe se sont retrouvées avec près de 1000 dollars en excédent à la fin de l'année 2003. Elles ont préféré mettre cet argent au service du projet en créant un nouveau poste dans une autre zone de El Alto. La nouvelle institutrice s'appelle Ylenia Lisbeth Rodriguez. Elle s'est présentée de la manière suivante, par un courrier joint au compte rendu des activités que prépare minutieusement Flora à chaque fin de semestre.

« Si je vous écris cette lettre, c'est avant tout pour vous remercier de m'avoir acceptée à travailler dans le projet Aprendamos, et en même temps vous faire savoir que je me sens très heureuse de pouvoir travailler avec Flora et toute l'équipe du projet.

J'étudie à l'école normale supérieure Simon Bolivar pour être institutrice. J'ai deux enfants, une fille de 8 ans et un bébé de 1 an et deux mois. J'ai besoin de travailler pour payer mes études et subvenir aux besoins de mes enfants même si mon mari a un petit travail et gagne peu. Mais tous les deux, nous pouvons nous en sortir. Je vous remercie encore une fois de me permettre de travailler en lien avec vous. »

Je laisse maintenant le soin à Flora de nous présenter les activités de l'année par l'intermédiaire de son rapport d'activités .

« Pour cette année 2004, nous avons réalisé les activités suivantes :

En février :

Inventaire des livres.

Enquête dans les nouveaux quartiers pour décider du lieu propice à l'installation d'un nouveau centre.

« Ch'alla » des centres éducatifs lors de Carnaval (cérémonie aymara réalisée chaque année à cette époque pour demander la protection et la prospérité à la déesse terre Pachamama.)

En mars :

Du 1 au 12 : inscriptions des nouveaux élèves dans les trois centres.

Commencement des activités scolaires le 15.

En avril :

Célébration du 10^e anniversaire de Aprendamos et de la journée des enfants boliviens où se sont réunis tous les enfants des trois centres et leurs mamans.

En mai :

Célébration du jour de la mère le 29.

En juin

Célébration du jour de l'instituteur le 4.

Le 28, vacances d'hiver.

Le nombre d'enfants inscrits pour le premier semestre se décompte de la manière suivante :

Zone de Huayna Potosi : 31 enfants

Zone Juana Azurduy de Padilla : 32 enfants

Zone de Santa Maria : 30 enfants

Le total d'enfants inscrits est donc de 93. Tous ne fréquentent pas de manière régulière le centre. C'est pourquoi nous insistons beaucoup, lors des rencontres avec les parents, de la nécessité d'une présence assidue des enfants pour leur permettre de meilleures conditions d'apprentissage. »

L'association ne peut pas s'engager à payer un salaire supplémentaire à Ylenia Liseth. Nous sommes très touchés par leur initiative. Le cours du dollar étant encore bas, Ylenia aura encore son salaire pour le reste de l'année. Nous verrons l'an prochain ce qu'il en sera de la politique américaine pour maintenir ou non un dollar faible. Si le salaire d'Ylenia en dépend, beaucoup d'autres personnes sont également tributaires de la politique américaine.

Didier



Les enfants les plus petits dansent les « petits carnivals »

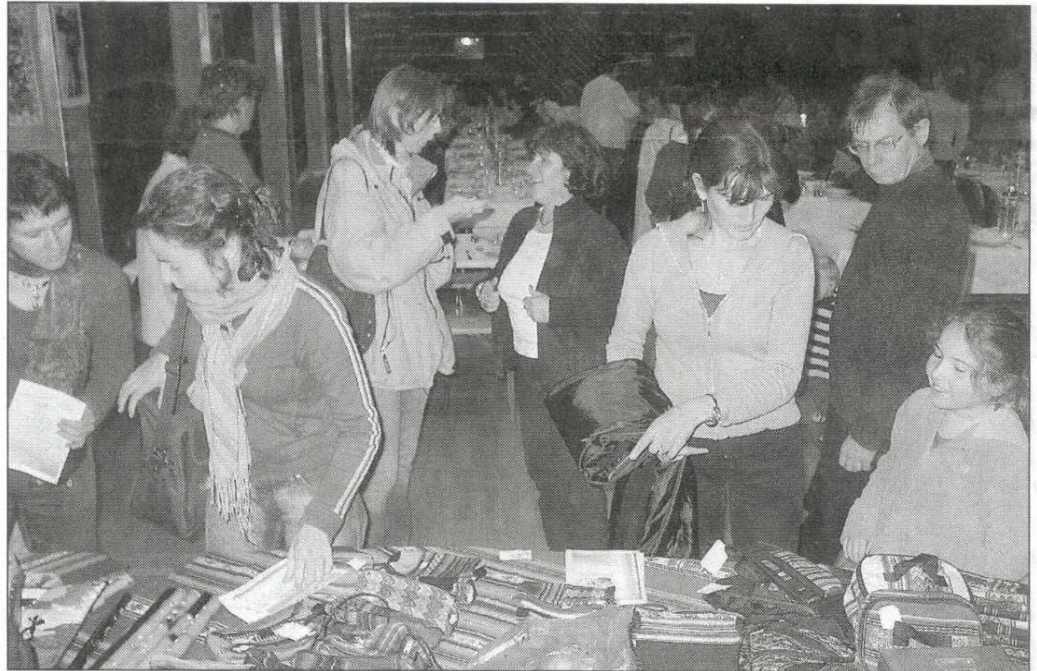
La soirée était organisée par l'association Bretagne solidarité Pérou-Bolivie

470 personnes au repas péruvien

L'association Bretagne solidarité Pérou-Bolivie a organisé samedi soir à l'Océanis un repas péruvien. 470 convives ont apporté leur participation au programme de soutien développé depuis 1988 par l'association.

Depuis plus de vingt ans, l'association Bretagne solidarité Pérou-Bolivie soutient les projets et les actions mises en place par des animateurs péruviens et boliviens. L'antenne clémuroise soutient les nombreuses actions en faveur du Pérou et de la Bolivie. Ainsi, entre Bretons et peuples d'Amérique du Sud, des liens étroits se sont tissés. L'association participe à l'aide au développement, à la construction d'une école et à un programme de prévention de la malnutrition en formant les femmes dans les cantines.

Samedi, lors de la soirée cabaret animée par le groupe Lonquen, la présidente régionale, Maryse Boisnar, a rappelé l'importance de cette mobilisation. « **Nous devons financer neuf emplois tous les mois, et nous avons confiance en la force et la patience du peuple péruvien.** » Des cantines populaires assurent le repas quotidien d'enfants dénutris en milieu rural et urbain. Une pharmacie populaire ainsi qu'un travail de prévention portent déjà leurs fruits. En Bolivie, l'associa-



La vente de produits et d'objets péruviens a rencontré beaucoup de succès.

tion veille à la scolarisation d'enfants défavorisés du primaire et développe

un programme de prévention du problème de l'alcool. Par ailleurs des at-

eliers d'artisanat vendent leurs produits par le biais du commerce équitable.

Ouest-France Lundi 11 Octobre 2004

Association Bretagne Solidarité Pérou Bolivie - Assemblée générale du 6 novembre 04

BILAN MORAL :

PEROU

Situation générale : Selon Gaston Garatea de la commission Vérité et réconciliation, sur le plan économique, le pays va mieux grâce aux mines d'or, à l'agriculture : asperges, au gaz trouvé à Cuzco.

Cependant, il y a des craintes face à l'ALCA (libre échange avec les USA). Les routes s'améliorent ainsi que les infrastructures touristiques. Mais 65% de la population est au chômage. L'Etat veut augmenter l'impôt de 11% à 18%. Les répercussions en sont que l'économie profite aux riches. Le vrai pouvoir au Pérou est aux mains des entrepreneurs. 54% des péruviens sont pauvres dont 25% sont dans une extrême pauvreté. A Huancavelica, l'espérance de vie est de 40 ans contre 60 ans pour le pays. L'espoir serait dans la décentralisation. 60%

du PIB devrait être désormais investi dans l'éducation.

A la Ensenada : Selon Germain, les jeunes et les adultes sont obligés d'aller travailler 12 à 14 h par jour pour survivre. Le projet d'aménagement en eau potable doit débiter le 14 octobre 2005 pour une connection au réseau prévue en 2007, ceci grâce à l'aide du Japon.

- **Dans les cantines,** 250 personnes mangent chaque jour à Laderas et La Ensenada. Il devient plus compliqué de responsabiliser les familles, c'est une retraitée française, Jacqueline qui les accompagne. En ce moment, elle essaye de les convaincre qu'ils sont eux-mêmes capables de résoudre leurs problèmes. Elle propose des actions, par exemple économiser quelques soles chaque semaine, l'important étant de commencer et de donner un peu de temps pour des

activités communautaires.

- **Au centre de soins,** une vingtaine d'enfants et d'adultes handicapés sont accueillis chaque semaine. A la Ensenada, en plus des promotrices du botiquin, il y a une kiné et à Laderas deux étudiants en fin d'études. Quelques résultats sont positifs puisque des enfants ont commencé à marcher. Les enfants ont été évalués dans un hôpital de Lima. Les deux centres de soins existent depuis presque 14 ans et continuent de remplir leur fonction dans la communauté.

Un appel est lancé pour la formation technique et professionnelle des jeunes de la paroisse, projet jusqu'alors soutenu par une ONG espagnole.

A Huariaca, Nous avons reçu une lettre du prêtre péruvien qui soutient la cantine et en est le coordinateur. Il y a toujours des

difficultés d'entente entre Sara, la secrétaire de la commission et la trésorière Maritza. Un nouveau bureau a été élu. L'augmentation du coût des produits de base nuit à l'amélioration des repas. Sara fait les achats chaque jour. Seulement 50 repas sont servis quotidiennement contre 80 l'an dernier. Fortunata travaille du lundi au vendredi et elle a ses deux mois de vacances payés. Il semble difficile d'opérer des changements car Fortunata se réfère toujours à notre asso et nous ne souhaitons pas trancher sur tout.

BOLIVIE:

Situation générale : Les conflits sociaux continuent à l'intérieur du pays. C'est la première fois par exemple que CEREFÉ, le centre des enfants handicapés de El Alto connaît une grève depuis qu'il existe. Une grève a paralysé l'enseignement pendant tout le mois de juin. En juillet a eu lieu le référendum sur le gaz. Le résultat a été positif bien que les questions aient été si complexes que la population n'a semble-t-il rien compris. Le gaz restera bolivien ! La politique de Carlos Mesa est à son tour très critiquée.

A Aprendamos, Flora la gestionnaire du projet avait économisé 1000 dollars grâce au change favorable de l'euro en ce moment. Avec cet argent, elles ont créé un sixième poste sur un nouveau site. Le projet accueille 85 enfants cette année. La situation économique est de plus en plus difficile et les jeunes sont inquiets face à leur avenir. Les parents sont de plus en plus conscients du rôle de l'éducation.

El Alto Sin Alcohol travaille étroitement avec la Caritas du diocèse. Le projet est enfin reconnu et apprécié par l'évêque. De nombreux collègues et lycées demandent des interventions de prévention des drogues et de l'alcool. Des cours ont lieu auprès des familles et des profs. Un lien très étroit existe avec l'école et d'autres institutions grâce au travail de l'assistante sociale du projet. En effet, l'équipe s'est renforcée d'une assistante sociale et d'une psychologue payées par une asso espagnole. Des cours de formation en artisanat sont aussi proposés et financés par ce même projet.

Chaque mois, les familles, par ailleurs visitées régulièrement, se réunissent pour partager leur quotidien et leurs difficultés. Ruben et Nieves accompagnent aussi des prisonniers de la prison de San Pedro ayant des problèmes d'alcool et de drogue.

BILAN FINANCIER DU 18.10.03 AU 06.11.04			
Nature de l'opération	DEBIT	CREDIT	BENEFICE
Subvention Ploemeur		457,00	
Don Action Humanitaire du Trioux		2 000,00	
Actions de jeunes		250,00	
AVF Ploemeur		1 112,00	
Dons des écoles		1 335,30	
Dons des particuliers		6 640,49	
<i>Total des dons</i>			11 794,79
Adhésions		672,00	672,00
Artisanat	2 511,94	5 680,85	3 168,91
Repas Neuillac	386,17	1 360,00	973,83
Repas Ploemeur	1 895,95	6 500,00	4 604,05
Sécu Cathy (remboursement)		400,00	400,00
Envois et bureau	573,29		
Assurance	128,00		
Divers	158,74	53,73	
Journaux	134,15		
Envois PEROU	16 320,00		
Envois BOLIVIE	12 622,02		
Frais bancaires	29,3	0,46	
Total des opérations	34 759,56	26 461,83	21 613,58
Déficit de trésorerie 2004		-8 297,73 Euros	
Excédent de trésorerie au 18/10/03		13 556,15 Euros	
Achat SICAV Associations	3 000,16		
Nouveau solde au 06.11.2004		2 258,26 Euros	
COMPTE SICAV		14 997 Euros	
TOTAL ACTIF		17 255,26 Euros	

FRANCE :

- 24 janvier 2004 : soirée avec Gérard Borrás sur la Bolivie. Les personnes présentes ont apprécié. Projet d'inviter d'autres assos à ce genre de soirée.

- Bols de riz à Iffendic, Monterfil, Le Verger.

- Week-end du cœur, tournoi de hand, quinzaine du commerce équitable à Ploemeur.

- Action du Trioux : vente de vêtements.

- Marchés de Noël : Rennes, Saint-Thurial, Pontrieux, Ploemeur, Pont Scorff...

- Repas péruviens à Neuillac Pontivy et Ploemeur.

- Liens avec d'autres organisations : CASI, RESIA, rencontre des assos Rennaises qui travaillent en lien avec l'Amérique latine...

. La mallette pédagogique : nécessité de faire un inventaire dès sa mise en service.

. Le journal : plus concis et bien réalisé. A

prévoir tous les trois mois, le prochain pour Noël...

. Un compte a été ouvert au Crédit Coopératif pour les versements des parrainages.

BILAN FINANCIER

(Cf tableau) Le bilan est équilibré. Nous avons un semestre d'avance. Cependant, nous avons reçu moins d'aides que l'an passé.

ELECTIONS

Camille Saglio se retire de l'asso, il a dû déménager dans le sud pour ses études.

Evelyne Soulas rentre dans le CA.

20 pouvoirs ont été remis à la présidente.

Bilans moral et financier votés à l'unanimité.

Heureuse année solidaire pour tous
Bretagne Solidarité Pérou Bolivie





Vie de l'association des dates à retenir en 2005

**BRETAGNE
SOLIDARITÉ**

**PÉROU
BOLIVIE**

**Janvier
2005**

n° 19

- 8 janvier** : Conseil d'administration à Montauban de Bretagne au centre Victor Hugo à 14h30
- 22 janvier** : Les 20 ans des crèches d'Arequipa à Pleucadeuc(56) de 10h à 22h. Nous y sommes invités pour partager l'événement avec quelques autres associations.
- 12 février** : Formation sur le commerce équitable par le CRIDEV à Rennes, Ecole Saint Marie, rue Papu à 15 h.
- 19 mars** : L'Association « amitié entre les peuples », ACEAP, organise à Vannes un repas entre diverses associations et nous sommes chargés du service.
- 9 avril** : Repas organisé par notre association à Montauban de Bretagne.
- 3 juillet** : Rallye pédestre à Chateaugiron(35) organisé par notre association.
- 8 octobre** : Repas à Chateaugiron organisé par notre association en partenariat avec une autre association qui soutient des projets africains.
- 23 octobre** : Concours de puzzles ? (c'est une idée) organisé à Ploemeur, salle Océanis.
- 19 novembre** : Assemblée générale à Montauban de Bretagne

**Ne restez pas les bras croisés,
sans en avoir l'air,
vous pouvez nous aider.
Tout cela est réalisable.**

Vous projetez un voyage au Pérou ou en Bolivie ?

N'hésitez pas à nous contacter, vous pourrez nous aider en faisant parvenir courriers, vidéos ou CD dont l'acheminement postal est aléatoire.



Pour recevoir le journal de l'association, et surtout pour soutenir nos projets:

BULLETIN D'ADHÉSION pour l'année 2004

Nom : _____ Prénom : _____
adresse : _____ tél.: _____

déclare adhérer à l'Association Bretagne Solidarité Pérou, et verse le montant de la cotisation de **8 €** auquel s'ajoute un don de :

16 € 31 € 46 € : soutien de l'association
 autre : _____ €

et souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non

Cotisation à envoyer à : **Josette JOSSELIN**
6, rue de la Mettrie
22100 SAINT-SAMSON SUR RANCE

**Pour recevoir la version internet du journal envoyez votre adresse e-mail à :
dominique.cadiou@wanadoo.fr**